



l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Place des Héros : le réquisitoire de Thomas Bernhard

Nicole Duault

AVEC lenteur, les mots sont assénés, le texte dit avec des césures, martelé comme pour mieux enfoncer le clou, et la violence inouïe de l'imprécateur Thomas Bernhard nous transperce. Ce n'est pas avec une pièce facile que la Comédie-Française a commencé l'année. Pendant trois heures, sans entracte, de plein fouet, on est matraqué par une charge redoutable contre l'antisémitisme, « la puanteur de l'Etat », « la bassesse de l'Eglise ». *Place des Héros* est le testament de l'auteur autrichien, mort en février 1989. Marcel Bozonnet a tenu à ce que ce texte magnifique, où la répétition, le réquisitoire et le soliloque reviennent comme une musique intense, provocante, soit le premier de Bernhard à entrer au répertoire. Le metteur en scène Arthur Nauzyciel l'a traité comme s'il s'agissait d'un opéra, avec notamment deux comédiens exceptionnels. Christine Fersen est une implacable Mme Zittel, gouvernante du défunt professeur Josef Schuster, qui s'est jeté par la fenêtre de son appartement, place des Héros, en ce lieu même où cinquante ans avant Hitler se faisait acclamer. François Chattot, qui vient de rejoindre le Français, donne au frère du suicidé une impressionnante stature dramatique.

Place des Héros. Comédie-Française, en alternance jusqu'en avril. Tél. : 08 25 10 16 80.